

# Contre enquête



*Filmsonor*

présente

LUCIEN COËDEL

J A N Y H O L T

LOUIS SALOU

DANS

# contre- enquête

Scénario de

JACQUES COMPANEEZ

Un Film de

JEAN FAUREZ

AVEC

LISE TOPART

ET

PIERRE LOUIS

MARCEL ANDRÉ

PAUL FRANKEUR

ABEL JACQUIN

GISÈLE PRÉVILLE

AVEC

MARGUERITE PIERRY

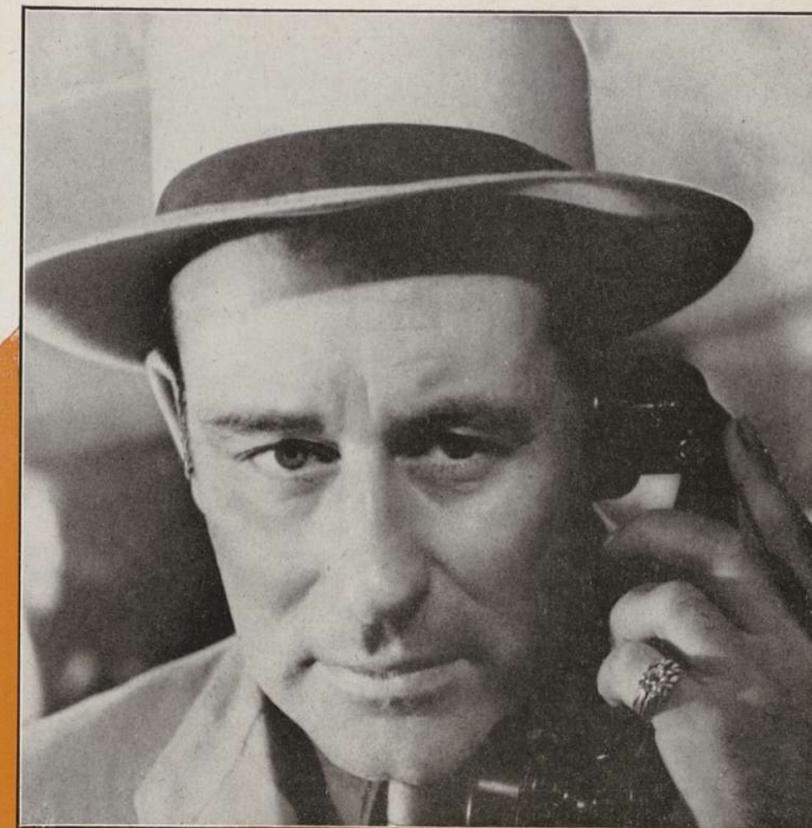
ET

MAURICE TEYNAC

ELYSÉES-CINÉ-PRODUCTIONS  
(Claude Heymann-Ralph Habib)

*Filmsonor*

*Lucien Coëdel*



**L**A veille de son exécution, le condamné à mort, Alain Marchal, parvient à s'échapper de la prison et se réfugie dans un building après la fermeture des bureaux. Mais la police est sur ses traces et cerne l'immeuble. Dans un instant, l'évadé sera repris. Alors, pour clamer son innocence à quelqu'un et demander qu'on le réhabilite, Alain Marchal appelle un numéro de téléphone au hasard et conte au correspondant inconnu sa tragique histoire.

Accusé d'avoir empoisonné sa femme, Marchal va mourir, victime d'une erreur judiciaire. Mais il ne veut pas que sa petite Michèle soit « la fille d'un assassin », et il supplie l'homme qui l'écoute de s'employer à prouver son innocence...

...Un cri, une rafale de mitraillette... A l'autre bout du fil, l'homme raccroche, pensif...

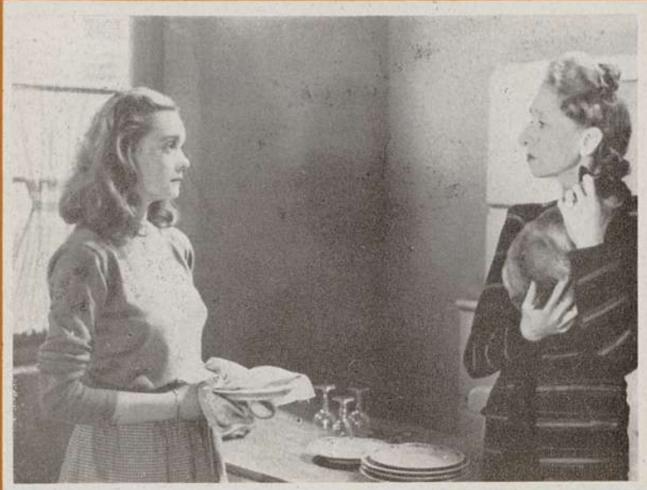
Cet homme qui a écouté la confession de Marchal, c'est M. Charles, un ancien gangster retiré des « affaires », avec son amie Ginette. Quand le téléphone a sonné, il était en train de jouer à la belotte dans l'arrière-salle d'un bistrot, avec ses amis « Ouverture Eclair », ancien pickpocket devenu camelot et Teddy Coffre-Fort, maintenant organiste à l'Armée du Salut, avec « Paragraphe », avocat rayé du Barreau pour ivrognerie.

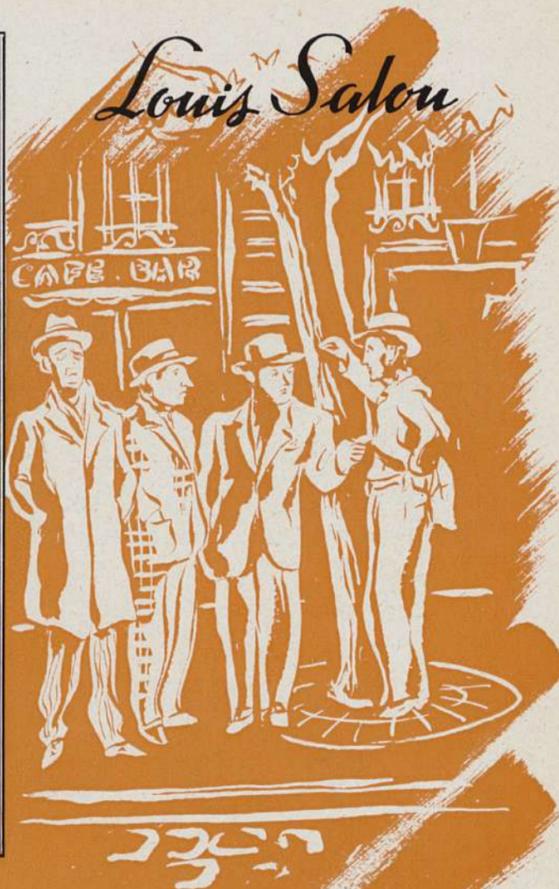


Jany Holt



LES trois hommes et Ginette vont tenter de réhabiliter Marchal pour que Michèle ait une vie heureuse. Ginette recueille la jeune fille et les quatre amis commencent leur contre-enquête. Ils savent que la victime avait un amant, un certain Serge de Souquières, contre lequel ils ne tardent pas à avoir quelques soupçons. Serge était l'ami de Marchal, et jusqu'au procès, celui-ci ignorait que sa femme le trompait avec son mari. Or, le laboratoire du chimiste — Marchal était professeur à Saint-Germain — n'était jamais fermé. Serge, l'ami d'une maîtresse qui s'accrochait à lui, avait très bien pu dérober le poison, faisant ainsi peser la culpabilité sur le mari. Il faudrait qu'un témoin puisse confondre cet homme. Afin de le démasquer, M. Charles demande à Ouverture Eclair de jouer le rôle du témoin, que Serge de Souquières ne manquera pas de vouloir supprimer. On veillera à ce que rien de fâcheux n'arrive. Personne ne s'étant présenté au piège préparé, M. Charles décide d'aller trouver Serge de Souquières pour le forcer aux aveux. Il donne rendez-vous à ses amis. En s'y rendant, le petit camelot est renversé par une voiture, qui, heureusement, ne le blesse pas. Il est relevé et une main charitable lui offre un verre de fine pour se remettre. La voiture reprend sa course, mais quelques instants plus tard, en arrivant chez Serge, Ouverture-Eclair s'effondre, terrassé. Avant de mourir, il a pourtant le temps d'écrire sur le seuil le numéro de la voiture dont l'occupant l'a empoisonné.





*Lise Toppart*

**M**ONSIEUR CHARLES remonte le corps chez de Souquières et cette fois, il accuse ouvertement le jeune homme d'avoir empoisonné Odette Marchal et fait disparaître le témoin gênant. Tremblant de colère, l'ancien gangster s'apprête à faire payer au misérable, sans autre forme de procès, son double assassinat.

Mais au même moment, Paragraphe surgit accompagné du Juge d'Instruction. Lui n'est pas sûr de la culpabilité de Serge. « Vous voudriez une preuve, riposte M. Charles, la voilà votre preuve ! » s'écrie-t-il en montrant le cadavre du camelot. Cette fois, le Juge n'hésite plus, il arrête Serge et téléphone à la police.

Cependant Paragraphe a noté en entrant le numéro de la voiture écrit par Ouverture Eclair sur le seuil de la maison. Il demande à la Préfecture le nom du propriétaire de cette voiture et il l'apprend...

Quelques minutes plus tard, il repart dans la voiture du Juge avec M. Charles et ses amis et se fait déposer devant certain immeuble où demeure la vieille tante d'Odette Marchal. Il monte et avertit la vieille fille que le véritable assassin d'Odette a été découvert. Elle n'y paraît pas autrement émue, mais en profite pour fulminer contre la justice, tout en offrant à Paragraphe, un verre d'Armagnac.

**C**ELUI-CI la regarde: « Oui, les erreurs judiciaires sont fréquentes, et la preuve c'est que Serge de Souquières non plus n'est pas l'assassin... l'assassin c'est vous!... »

Paragraphe a dit vrai. C'est la vieille Brigitte qui, par haine, par jalousie envers une femme jeune et heureuse, a empoisonné sa nièce, comme plus tard, elle a empoisonné le présumé témoin, comme elle s'apprête — en lui offrant cet Armagnac — à empoisonner l'homme qui a découvert son crime.

Mais le Juge d'Instruction et M. Charles arrivent à leur tour, inquiets de ne pas voir redescendre Paragraphe. Celui-ci leur montre la coupable et le poison. Mais la vieille ricane comme une forcenée: « Ça, du poison ! » et elle avale le verre d'un trait, s'en verse un second, un troisième et chasse les hommes en les insultant.

Parvenu en bas, Paragraphe prie le Juge encore une fois de l'écouter. Ils remontent ensemble. Brigitte est étendue, morte, avec la haine marquée sur son visage...



